

Dans la première moitié du seizième siècle, Lyon recevait dans ses murs certains hérétiques connus sous le nom de *marraus*; témoin le placard suivant que l'on avait placé dans un de ses carrefours, le mois d'octobre de l'an 1512 :

Marrauz , vuidez , vuidez !
 Car si vous ne vuidez ,
 Le bois enchérir ferez ;
 Et vous gardez de Tholose approcher ;
 Car si vous y allez ,
 Bruslés serez ,
 Ainsi qu'a esté de *Molyna*
 Docteur *in medicina* (1).

Or, le roi chargea Valentin Velin, religieux de l'ordre de Saint Dominique, de procéder à la recherche de ces *marraus*. Le 15 Juillet 1519, l'inquisiteur de la foi catholique se présenta au consulat de la cité, et après qu'il eut montré les lettres du roi, les conseillers lui répondirent « que
 « ainsi qu'il plaît au dit seigneur mander et commander,
 « ils obéiront et feront tout ce qui leur sera possible
 « quand besoin sera et requis en seront. »

André Victon, théologien savant, occupait le premier fauteuil dans la société académique de Fourvières.

II

Benoît Court, ami et compatriote de Symphorien Champier, docteur en droit, chevalier de l'Eglise de Lyon, mit au jour trois ouvrages d'un goût si différent, que de prime

(1) *Docum. et Not.* de M. Péricaud aîné, ann. 1512, p. 36.